

Introduction Atelier 1 : le point de vue des consommateurs

Dans la situation actuelle se poser le problème de l'approvisionnement en denrées en termes de souveraineté alimentaire est impropre: nous sommes un pays riche, « suralimenté » et avec un confortable degré d'auto approvisionnement (60%).

Cette situation est bien meilleure à celle que nous avons en Suisse pour l'auto-approvisionnement énergétique qui n'atteint que 20% et personne ne semble se faire de soucis. Et sans carburants (énergie) pas d'agriculture !

Cela dit, nous ne pouvons absolument pas nier qu'actuellement les paysans suisses, avec l'ouverture des marchés, se trouvent dans une position très difficile étant soumis à une très forte pression sur les prix.

Les consommatrices et les consommateurs sont bien conscients de cette situation critique et, préoccupés pour la survie du secteur, sont prêts à les soutenir en choisissant le produit agricole indigène, même si plus cher par rapport aux produits étrangers. Et cela pour les raisons objectives suivantes :

- Nous sommes convaincus que pour un pays pouvoir disposer d'un secteur agricole moderne et concurrentiel soit une nécessité stratégique.
- Nous apprécions la valeur de la multifonctionnalité de notre agriculture (maintien du paysage etc.)
- Nous préférons le produit de proximité (filière courte).
- Nous sommes conscients de la « plus value » qualitative des produits suisses due au respect de prescriptions plus sévères en matière de production agricole (élevage etc.).

Et, dans le domaine des sentiments, pour un lien affectif que les suisses ont depuis toujours envers le monde agricole.

Pour ce soutien que nous sommes prêts à accorder aux produits agricoles suisses nous demandons aux paysans quelques importantes contreparties concernant la santé!

- 1) Les produits suisses doivent offrir un degré de sécurité alimentaire supérieur à celui des produits étrangers (p.ex. présence de résidus de produits phytosanitaires, ce qui n'est pas toujours le cas).
- 2) Les prix des fruits et des légumes, biens que plus chers, doivent se placer à un niveau accessible à tous les budgets, pour assurer à tout-le-monde une alimentation saine et équilibrée et dans laquelle ces denrées jouent un rôle primaire. Sur ce point la disponibilité des distributeurs et des détaillants à se contenter de marges plus raisonnables serait un facteur indispensable.
- 3) Et finalement.... pas d'OGM (même dans les fourrages).